Les murs s'habillent de papiers peints

Autor(en): **Dardel, Isabelle de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **37 (1965)**

Heft 10

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-125867

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les murs s'habillent de papiers peints

Depuis quelques années, on peut dire qu'il y a un retour aux papiers peints, aux «tapisseries», comme disaient nos parents selon l'expression encore usitée dans nos campagnes. Il semble que ceux qui aménagent leur chez-soi ajoutent de plus en plus d'importance à ce genre de revêtement mural. Caprice de la mode, direz-vous...

A quoi l'on peut rétorquer que la mode est finalement le miroir des mœurs et de la sensibilité d'une époque. Si les fabricants de papiers peints rivalisent aujourd'hui d'imagination, de soins et d'ingéniosité pour présenter un éventail de modèles comportant une gamme extrêmement étendue de styles et de prix différents, c'est qu'ils ont une large clientèle à satisfaire. Il faut dire que contrairement à la peinture qui est «froide», les papiers peints sont «chauds» au propre comme au figuré. Il y a sans doute dans cette façon de vêtir avec art les murs où l'on vit le désir de sortir de l'anonymat en se créant un refuge personnel dans une atmosphère de confort et d'intimité.

Reprise des styles anciens

Une des tendances actuelles reflète un goût certain pour les dessins des siècles passés. Elle va de pair avec l'entichement général pour les «antiquités». Les créateurs des nouveaux papiers peints s'inspirent des motifs du XIX[e] siècle, de l'époque romantique en particulier. J'ai vu un ravissant papier dans les gris et les blancs, avec saules pleureurs, balustrades et pièces d'eau, dignes d'un décor de Musset. Les fleurs, les oiseaux, les entrelacs, les bouquets, les scènes champêtres et les chasses typiques du XVIII[e] siècle sont aussi très en vogue. Les dessins ont été modernisés dans le sens qu'ils ont été simplifiés et colorés dans des tons plus francs, comme c'est le cas des nouvelles toiles de Jouy, des cotonnades et des chintz anglais. Les fonds de papier sont très soignés, imitant souvent le grain de la toile, du damas ou de la moire. On en est venu à marier papiers et tissus, si bien qu'une fois les rideaux fermés la pièce est entièrement tapissée des mêmes motifs. Ce jumelage papier-tissu est tout indiqué pour masquer les irrégularités d'une chambre, d'une mansarde, par exemple, avec ses retraits et ses ravancements. L'effet est alors celui d'un coffret capitonné qui, s'il n'est pas particulièrement indiqué dans l'appartement d'un vieux monsieur, convient bien à une chambre de jeune fille ou de jeune femme.

Les parois recouvertes de semis, de motifs de style serrés et de ramages ne supportent pas les tableaux (à la rigueur quelques photographies en noir et blanc). En revanche, les appliques de cuivre et les miroirs en bois naturel, bois doré ou poirier noir, font très bonne figure. Les meubles seront de style ancien, si possible. Pourtant les confortables fauteuils et canapés dits «anglais» — sans armature de bois — les mobiliers de paille, de jonc ou de bambou sont tout indiqués.

Les papiers imprimés à la planche et les décors panoramiques

Par ce procédé exclusivement artisanal, on obtient les plus beaux papiers. En général, il s'agit de moules anciens qui, en eux-mêmes, sont beaux et décoratifs comme des sculptures sur bois. Certains datent de la fin du XVII[e] siècle. Un créateur lausannois a même repris, pour tirer certains de ses papiers et de ses tissus à répliques identiques, des planches qui ont servi à imprimer les anciennes toiles peintes neuchâteloises, connues sous le nom d'indiennes de Cortaillod. Il s'agit là d'un travail à la main d'une grande complexité, qui fait de ces papiers et tissus des articles de luxe. Remarquez qu'il n'est nullement nécessaire d'en tapisser une chambre entière pour obtenir un bel effet. Un seul panneau suffit, comme c'est le cas aussi des décors panoramiques qui sont en eux-mêmes des fresques représentant le plus souvent des ruines grecques ou romaines, des paysages français et italiens, des «marines», des chevauchées et des chasses à courre. Influencés surtout par le début du XIX[e] siècle (style Empire ou Regency), ils ont une réelle valeur artistique et ne supportent, bien entendu, aucune gravure, aucun tableau. Les décors panoramiques exigent des meubles d'époque ou de style ou d'un esprit correspondant et doivent être réduits au strict nécessaire.

Les papiers unis à motifs ton sur ton

Ces papiers représentent une autre tendance de la mode. Le spécialiste les appelle, en un langage imagé qui les caractérise, «papiers à jeux de fond». Ils sont destinés à ceux qui, nombreux encore, préfèrent des papiers plus tranquilles, de bon goût et à des prix abordables. En adoptant ce genre de papiers «qui ne cassent rien», on est au moins sûr de ne pas faire de gaffe et de ne pas s'en lasser! Ils sont en quelque sorte invisibles et prêts à recevoir gravures et tableaux. Les fonds sont souvent

très clairs avec des motifs blancs; c'est le règne discret du ton sur ton.

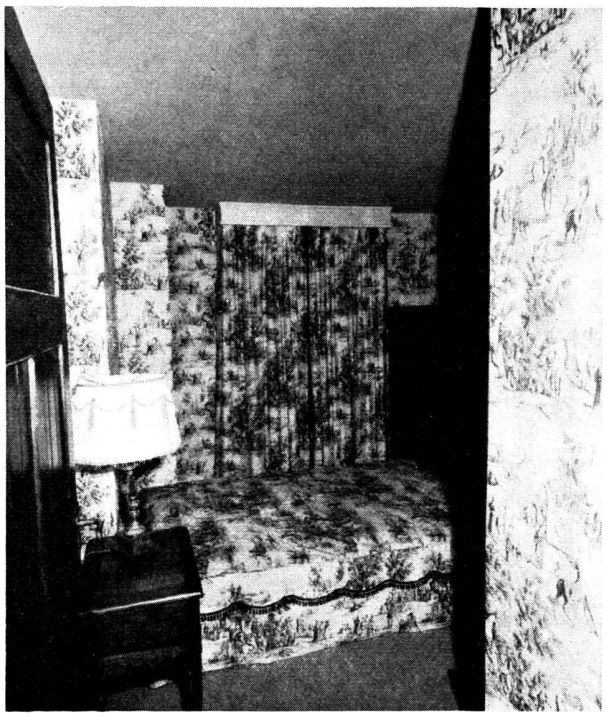
Les papiers lavables ou lessivables; les papiers plastifiés

Comme on met aujourd'hui des papiers un peu partout, non seulement dans les chambres à coucher et les pièces d'habitation, mais encore à la cuisine, au vestibule, à la salle de bains et dans le cabinet de toilette, une partie d'entre eux sont lavables à la mousse de savon ou même lessivables aux détergents, selon leur degré de solidité. Il existe aussi un produit qui, lorsqu'il est appliqué sur des papiers peints ordinaires, laisse un film mat ou brillant résistant aux lavages et aux coups d'éponge.

Actuellement le revêtement mural plastifié est en vogue. Il a bel aspect et sa solidité est à toute épreuve. Il ne se froisse pas, ne se déchire pas et les marques n'y ont pas de prise. Il est lavable, cela va de soi, et pourrait convenir aux chambres d'enfants dont les murs sont soumis à rude épreuve, s'il n'était pas si coûteux. En fait, le revêtement plastique est spécialement réservé aux cages d'escaliers, aux murs intérieurs et aux couloirs des immeubles soignés.

Les papiers asiatiques

Il y a très longtemps que les Japonais et les Coréens fabriquent leurs papiers avec des matières naturelles, comme la paille, la fibre, le bois et le liège. Tous ces éléments sont collés dans un à-plat absolu. Depuis peu, nous trouvons sur le marché européen ces papiers magnifiques et résistants qui confèrent aux pièces qu'ils habillent un aspect à la fois sobre et luxueux. Certains sont faits de soie sauvage, d'autres encore – et c'est ceux que je préfère – de tiges de plantes cousues: ils m'ont fait immédiatement saisir la signification de l'appellation *grass-cloth* (vêtement d'herbe) donnée aux papiers naturels d'Extrême-Orient. *Isabelle de Dardel.*



Chambre à coucher tendue de papier peint de style assorti au tissu. (Photo Schuler-décoration)